Labattoir INFO PLUS

NUMÉRO SPÉCIAL

DÉPARTEMENTALES

22 & 29 mars

Mars 2015 | 16e année - Mensuel d'informations générales - www.labattoir-infoplus.com | N° 86

QUEL BINÔME CHOISIR ?



Les 3 binômes candidats aux élections départementales dans notre canton (Crédits Photo : A. Bacarson)

ÉDITORIAL

Dans notre dernier numéro, je vous avais parlé de numéros spéciaux « Journal de campagne », en raison d'un numéro par binôme. Mais malheureusement le calendrier ne l'a pas permis. Voici donc un condensé de mes passages aux différents. Quatre pages étaient réservés à chaque binôme. Et l'ordre est chronologique, comme sur l'image ci-contre. Ce sera Néma, MDM avant de finir par Tanafou za Dzaoudzi-Labattoir.

LES NOUVELLES RÈGLES DU SCRUTIN DÉPARTEMENTAL DE MARS 2015



Les élections départementales se dérouleront les 22 et 29 mars. En application de la loi du 17 mai 2013, les conseillers départementaux seront intégralement renouvelés. Ils seront élus pour une durée de 6 ans (mars 2021) selon un nouveau mode de scrutin binominal mixte majoritaire.

Le canton est maintenu comme circonscription électorale. Mais le nouveau mode de scrutin et le maintien du nombre de conseillers départementaux ont conduit à diviser leur nombre par deux (de 4 000 à 2 000). La carte cantonale a également été remodelée pour réduire les écarts de population entre cantons.

Les conseillers départementaux seront intégralement renouvelés (et non plus par moitié). Au mode de scrutin uninominal majoritaire à deux tours sera substitué le scrutin binominal mixte majoritaire à deux tours. La loi n° 2013-403 du 17 mai 2013 pose le principe de l'élection de deux conseillers généraux de sexe opposé par canton et leur solidarité devant le suffrage au sein d'un même binôme. Le gouvernement impose ainsi l'objectif constitutionnel d'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, en l'étendant aux effectifs des assemblées départementales au sein desquelles les femmes ne représentent que 13,5 % des élus.

Mode de scrutin

La loi du 17 mai 2013 prévoit l'élection de deux conseillers départementaux par canton, au scrutin majoritaire à deux tours. Les candidats se présenteront devant le suffrage constitués en binôme sur un même bulletin de vote. Chaque binôme devra être composé d'une femme et d'un homme. La contrainte paritaire est renforcée par l'obligation que le candidat titulaire et son remplaçant soient de même sexe. Pourtant, une fois élus, les deux membres du conseil départemental exerceront leur mandat indépendamment l'un de l'autre.

Pour être élu au premier tour, le binôme doit obtenir :

- au moins la majorité absolue des suffrages exprimés (plus de 50%),
- et un nombre de suffrages égal à au moins 25 % des électeurs inscrits (ce qui correspond à 1220 voix dans notre canton - ndlr)

Si aucun binôme n'est élu dès le premier tour, il est procédé à un second tour. Au second tour, les 2 binômes arrivés en tête peuvent se maintenir. Les autres peuvent se maintenir seulement s'ils ont obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs inscrits (soit 610 voix dans notre canton - ndlr). Le binôme qui obtient le plus grand nombre de suffrages au second tour est élu. Dans le cas où plusieurs binômes de candidats obtiendraient le même nombre de suffrages, l'élection sera acquise « *au binôme qui comporte le candidat le plus âgé* ».

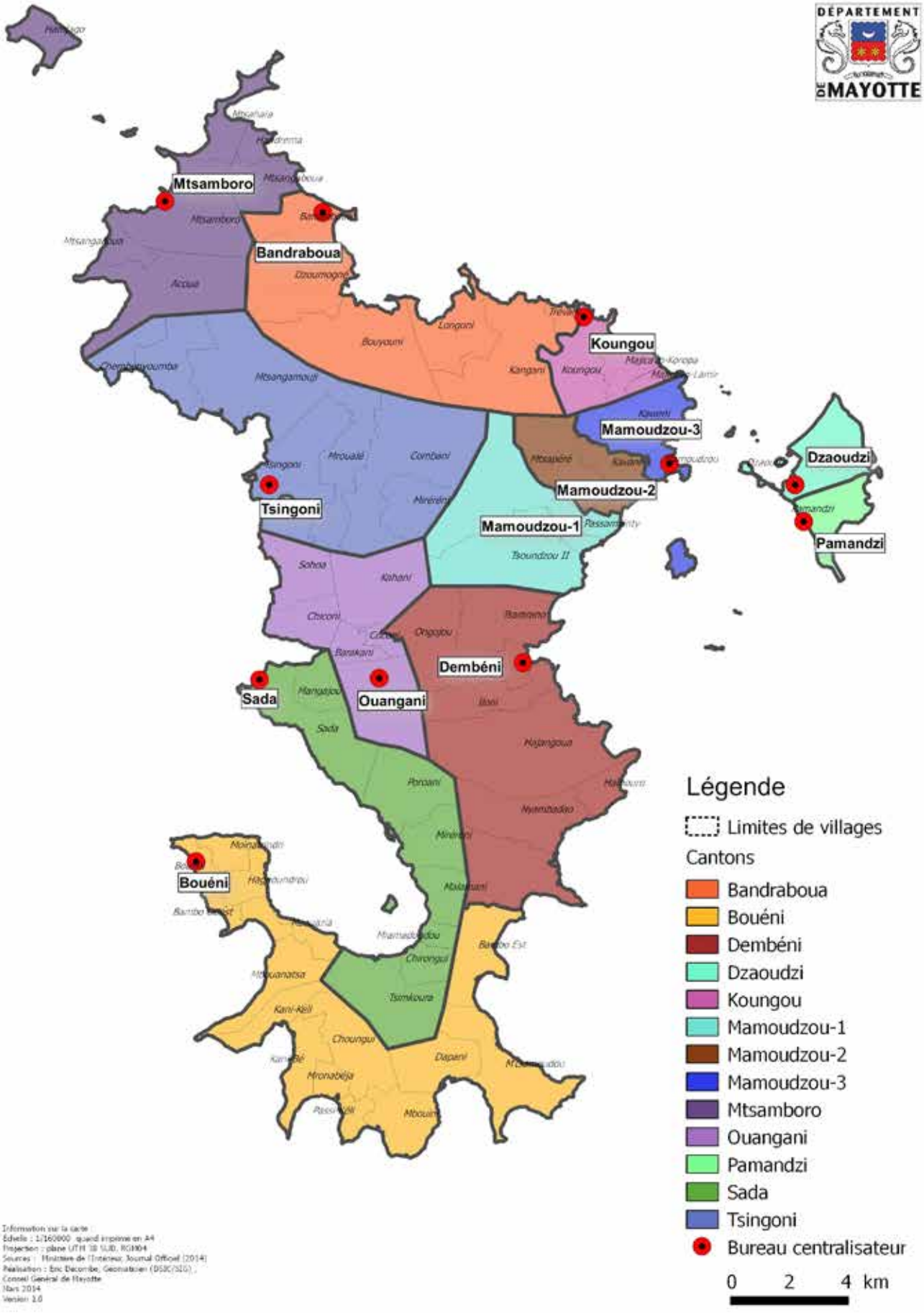
Le binôme paritaire

Le nouveau mode de scrutin a la particularité de contraindre un homme et une femme à présenter un acte de candidature commun et à choisir un unique mandataire qui gérera un compte de campagne commun. Les déclarations de mandataire et les déclarations de candidature seront donc désormais effectuées auprès de la même préfecture. La solidarité du binôme se prolonge dans la procédure contentieuse en cas de recours contre l'élection.

À l'heure où j'écris ce papier, le canton/commune de Dzaoudzi compte officiellement 4877 inscrits. Ce nombre est susceptible d'être revu à la hausse si ordonnances y a. En effet, l'article 34 du code électoral attribue compétence au juge du tribunal d'instance, directement saisi, pour statuer jusqu'au jour du scrutin sur les réclamations des personnes qui prétendent avoir été omises sur les listes électorales.

:: source : lecourrierdesmaires.fr

LA NOUVELLE CARTE DES CANTONS DE MAYOTTE



« VOTEZ POUR UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE ET COMPÉTENTE »



Au meeting du Néma dans les jardins de l'Hôtel de ville (Crédits Photo : A. Bacarson)

Un an, jour pour jour, après le lancement officiel de leur campagne en vue des dernières élections municipales dans les jardins de l'Hôtel de ville, c'est dans ces mêmes jardins que le Néma décide de lancer sa campagne, le mercredi 11 mars dernier, pour les élections départements des 22 et 29 de ce mois de mars 2015.

Us et coutumes obligent, c'est avec les traditionnels *fatihas* qu'on ouvrit la cérémonie.la parole fut après donnée à différentes personnes notamment aux suppléants du binôme SOUFFOU/SOULAÏMANA.

Je vous propose de nous attarder ici sur la prise de parole du conseiller général sortant, actuel maire et leader du Néma Saïd Omar OILI ainsi que de ses deux poulains Fatima SOUFFOU et *Issa* SOULAÏMANA Lavie.

Mais juste avant que S2O prenne la parole, un invité surprise fit son apparition, en la personne de Jacques MARTIAL, conseiller général de Mamoudzou 3 et actuel 2e vice-président du Conseil général. Frappé d'inéligibilité, ce dernier ne se présente pas aux prochaines départementales mais est venu demander le soutien de S2O pour ses deux candidats du canton de Mamoudzou 1. Bizarre quand on connaît les attaques et autres piques souvent lancées par Jacques MARTIAL à l'encontre du conseiller général de Dzaoudzi. À croire que ce dernier a le chic de souvent s'allier avec ses «ennemis d'hier». Mais que voulez-vous. La politique n'a aucune logique rationnelle et encore moins d'état d'âme.

Bref, cela n'a pas empêché S2O de prendre la parole devant un jardin bien rempli mais moins qu'il y a un an lors des élections municipales et devant l'état-major du Néma au grand complet malgré les tiraillements qui ont suivi l'annonce officiel des candidats qui seront soutenus par le parti au pouvoir dans la localité. Oui Djanffar et NafiIssa étaient bien là, assis sur les chaises réservées aux personnalités.

Le bilan du sortant

Alors qu'il n'est pas candidat, les adversaires de ses poulains lui demandent quand même des comptes, un bilan de ses 14 ans de règne en tant que Conseiller général. Et S2O de commencer par l'historique de son élection en 2001, du soutien sans faille du Dr MARTIAL HENRY et celui du sénateur Marcel HENRY qui n'avait pas hésité à demander que l'on vote pour lui lors des élections législatives qu'il a pardu en 2012 face à celui qu'on surnomme aujourd'hui Député Mabawa, Boinali SAID TOUMBOU. « *Labattoiriens, nous devons être fiers car durant mes mandats, nous avons plusieurs réalisations à notre actif. Le port de Longoni, c'est nous ! Le marché couvert de Mamoudzou et le nouveau bâtiment de l'Office du tourisme, c'est encore nous ! Même si nos adversaires disent qu'il est pourri, le gymnase de Labattoir, c'est encore nos œuvres. La Smart, qui nourrit de nombreuses familles de Labattoir, était au bord du gouffre et allait disparaître. Alors Président du Conseil général, j'ai tout fait pour qu'on sauve cette entreprise et que l'on sauvegarde ces centaines d'emplois de Labattoiriens. Aujourd'hui ces familles vivent décemment ! Soyons en fiers* », lance S2O. Mais à aucun moment il n'a parlé du plus grand reproche que lui font ses détracteurs : l'hôpital de Dzaoudzi et sa délocalisation à Pamandzi. À cette question, il a toujours expliqué « *je préfère voir l'hôpital de Dzaoudzi partir à Pamandzi plutôt que de voir perdre ces crédits alloués à la construction de ce nouvel établissement*

et ne rien avoir en Petite-Terre. Que dire à ces malades et autres femmes enceintes qui perdraient des vies parce qu'il fallait aller à Mamoudzou, faute de barge pour cause de mauvais temps ? Quand on est élu, il faut savoir prendre des décisions pour l'intérêt général ». Un dossier complet à ce sujet a été réalisé dans nos colonnes du numéro 54 de février 2007. Et de continuer par faire l'éloge des travaux réalisés par l'équipe municipal actuelle et d'affirmer « *en huit mois, nous avons dépensé beaucoup plus d'argent en investissement que l'ancienne majorité en six ans ! Et vous savez pourquoi ? Parce que le maire travaille en étroite collaboration avec le conseiller général* [le contraire m'aurait étonné puisque c'est la même personne - ndlr]. *Ceux qui ont ou sont candidats aujourd'hui étaient au pouvoir hier et jamais n'ont voulu travailler avec moi ! Aujourd'hui, ils veulent vous faire croire que demain, alors élus, ils travailleront avec moi ! Et bien, moi je ne travaillerai pas avec eux puisque vous allez accorder votre suffrage à Fatima et à Lavie*». Retentissent alors des applaudissements d'une foule toute acquise et conquise.

Pendant une vingtaine de minutes, le conseiller général sortant a tenu en haleine l'assistance avec un discours bien rodé et parfois improvisé pour s'adapter aux aléas du direct comme diraient certains.

La prise de parole de l'invité surprise

Il finit par appeler Jacques MARTIAL à ses côtés pour une petite prise de parole. Et comme on pouvait s'y attendre, il n'a pas eu sa langue dans la poche et a dirigé ses lance-roquettes, missiles et autres fusils de guerre sur le MDM. « *Le MDM ne devrait pas présenter de candidat à Labattoir. Parce qu'il faut savoir que le véritable MDM a dit NON au katiba de 2000* [27 janvier 2000 : Accords de Paris entre le Gouvernement, le MPM, le RPR, le PS, et le MDC sur le statut futur de collectivité départementale de Mayotte jusqu'en 2010 - ndlr]. *Et c'est Lavie qui a milité contre ces accords et non Pino ! Pino n'a jamais été du MDM. Lavie, lui, est un enfant du MDM. Tous les enfants du MDM doivent alors voter pour lui et non pour Pino qui, il y a dix ans, ne voulait même pas nous voir ! Lavie est toujours resté fidèle aux pères fondateurs du MDM en respectant Marcel, Martial et Giraud. Et quand on regarde bien dans les annales, seul à Labattoir le NON l'avait emporté et tout cela grâce à Lavie. Labattoiriens, vous avez l'habitude des élections à un tour. D'ailleurs nous vous envions pour cela partout ailleurs dans Mayotte. Alors refaites encore le coup et accordez votre suffrage au binôme Fatima SOUFFOU et Lavie* ».

« Je répondrai par des projets », dixit Mme Fatima SOUFFOU

Après le show Jacques MARTIAL, c'est la candidate titulaire Fatima SOUFFOU qui prit la parole. Après les habituelles remises des colliers à n'en plus finir, elle finit quand même par nous exposer son propos. « *Les meetings ont commencé voici quelques jours et déjà les autres candidats ont commencé à dénigrer les autres. Eh bien ce soir, j'aimerai répondre que moi Fatima SOUFFOU ne dénigrerai personne. Je parlerai projets tout au long de la campagne. Ma préoccupation première reste la vie de tous les jours de la population et non dénigrer, insulter un tel ou une telle* », lance Fatima SOUFFOU. Et d'attaquer par la question du gaz et des matériaux de construction notamment le sable et autres graviers. « *Une de nos premières priorités est de faire venir le sable et autres graviers de la Grande-Terre vers la carrière gratuitement. Et de là, la population ira s'y en procurer* », affirme la candidate SOUFFOU. Quant à la question du gaz, « *aujourd'hui, tout le gaz est rentré dans notre quotidien. Mais si tu loupes la livraison de mardi, il faut attendre une semaine pour espérer en avoir. Nous prendrons ce problème à bras-le-corps pour faire en sorte que les sociétés de gaz puissent effectuer la traversée gratuitement et assez fréquemment pour éviter une pénurie de gaz ici en Petite-Terre et un risque certain par l'accumulation de réserves de bouteilles de gaz dans nos maisons* », souligne-t-elle. Elle passera en revue plusieurs points relatifs à l'action sociale tels que les PMI.

« Je ne regrette pas mon choix », confie Issa SOULAÏMANA

C'était le 12 mars dernier, après que la liste qu'il soutenait et menée par Zaki ait été invalidée, Issa SOULAÏMANA a rejoint le Néma pour un soutien de poids (cf. LI+ n°78 et 79 de mars et avril 2014). « *Il y a un an, jour pour jour je me tenais debout ici, sur cette même place, et vous demandais de confier les clés du patrimoine de Labattoir* à Saïd Omar OILI. Ce n'était pas parce que j'étais devenu fou, non ! *Parce que je savais qu'avec lui à la tête de la commune, cette dernière aller prendre de l'éclat. Et aujourd'hui, je peux dire que je ne me suis pas trompé bien au contraire* », dixit Issa SOULAÏMANA. Et d'aborder des points qui relèvent plutôt de la compétence municipale que du conseiller départemental. Mais comment ne pas parler de projets municipaux dans la mesure où ce dernier est au «service de l'équipe municipale» ? D'ailleurs il affirmera « *notre travail sera de prendre les projets de la commune et aller chercher les financements nécessaires à leurs réalisations. Pour cela, nous travaillerons main dans la main avec le maire pour cela* ».

:: A. Bacarson

VOTRE PUB ICI ?
contactez-nous au 0639 06 36 15 ou à contact@labattoir-infoplus.com

NEMA
Nouvel Elan pour MAyotte

PROFESSION DE FOI
Elections départementales des 22 et 29 mars 2015

Chers électeurs, Chères électrices du Canton de DZAOUDZI.

Les 22 et 29 mars prochains vont être des rendez-vous importants car vous allez choisir vos représentants au Conseil Départemental de Mayotte pour les six années à venir.

Nous, Fatima SOUFOU et Issa Soulaimana MHIDI, candidats à ces élections, sollicitons votre suffrage pour nous permettre de nous investir encore plus dans la vie de notre canton.

Engagés, aux côtés du maire de DZAOUDZI-LABATTOIR, Monsieur SAID OMAR OILI, notre priorité sera de faire avancer les nombreux dossiers en cours et envisager, tous ensemble, l'avenir de notre localité. Nous comptons sur les potentialités et l'implication de chacun des citoyens pour réussir le développement économique, social et culturel de notre département. Notre programme se décline ainsi :

– Favoriser les actions sociales et la solidarité active entre citoyens par:
- La prise en charge des personnes âgées et les handicapés
- L'encadrement de notre jeunesse

– Développer les actions en faveur de l'éducation, la formation et l'insertion professionnelle par:
- Le soutien des projets des CCAS (Centre Communal d'Actions Sociales) :
  - o En distribuant avec équité les ressources afin de lutter contre les exclusions et les précarités.
  - o Par le soutien des projets scolaires qui créent les conditions de vie contribuant à la réussite des élèves

– Promouvoir le développement économique en :
- Facilitant l'installation des entreprises
- Aidant les demandeurs d'emploi à s'insérer dans la vie active
- Facilitant l'octroi des subventions aux jeunes créateurs d'entreprises

– Aménager le territoire et développer les infrastructures en :
- Elaborant un Schéma d'Aménagement Routier pour déconcentrer les fonctions administratives et économiques de MAMOUDZOU vers trois nouvelles Zones (Nord, SUD et Petite Terre).
- Poursuivant activement le projet d'assainissement qui a pris du retard.
- Améliorant les services de transports publics y compris les services des barges.

– Améliorer le cadre de vie et protéger l'environnement en :
- Mettant en place l'assainissement collectif dans les zones urbaines
- Encourageant le tri sélectif et le traitement des déchets ménagers.
- Facilitant l'accès aux logements sociaux

– Réduire les délais d'intervention des secours et assurer la sécurité de la population en :
- Installant les services de secours au plus près de la population pour une meilleure intervention en cas de catastrophes naturelles.
- Protégeant la population contre les risques en matière de pollution, d'hygiène et en cas d'épidémie.

– Promouvoir la Culture, le Sport et les Loisirs en :
- Soutenant les associations culturelles et sportives
- Encadrant les jeunes par des animateurs professionnels

– Coordonner de manière efficace les actions des différentes institutions publiques en :
- Renforçant notre collaboration avec l'Union Européenne, les services de l'Etat, les autres régions et les autres cantons de l'île.
- Coordonnant efficacement les actions dans tous les domaines.



Fatima SOUFFOU, candidate titulaire
Titulaire d'un DUT GEA (Gestion des administrations et des entreprises)
1992, responsable du service comptabilité à la BFCOI
1993-2009, adjointe à l'agent comptable de la CSSM
2010 -2014, responsable de l'administration générale à la CSSM
2015, responsable chargée des relations sociales à la CSSM
2000 Intégration du groupe de l'Union de LABATTOIR
2001-2015, suppléante de SAID OMAR OILI , conseiller général de DZAOUDZI
2014 adjointe au maire, chargée des affaires sociales, de la formation et de l'emploi
2015 vice-présidente du CCAS de Dzaoudzi Labattoir (Centre Communal d'Actions Sociales)
Depuis les années 80 pratiquante et dirigeante dans le domaine du basket
Membre et dirigeante de différentes associations pour la promotion de la condition féminine et de la culture mahoraise



Chamssia MOHAMED, candidate remplaçante
Titulaire d'un Master de responsable système. D'une licence en informatique et d'un DUT de gestion des entreprises et des administrations option finance et comptabilité
1999 Gestionnaire au Ministère public de Chambéry
2004 chef d'entreprise
2008 chef de projets environnemental à la CMN
2010 responsable qualité sécurité, sûreté environnement
2014 adjointe au maire chargée de l'environnement et du développement durable
2014 vice présidente chargée de la DSP au SIDEVAM 976
2015 vice présidente à la communauté de commune de PETITE TERRE



Issa Soulaimana MHIDI, candidat titulaire
1979 Instituteur
Professeur des Ecoles Hors Classe et Conseiller Pédagogique au 1er degré
1989 entré en politique
1989 – 1994 2ème adjoint au maire
1994- 2001 1er adjoint au maire
2001 – 2008 Maire de DZAOUDZI-LABATTOIR
2001-2005 Président du GIP PETITE TERRE
Membre du Conseil d'Administration de l'ACCDOM (Association des Collectivités et Commune des Départements d'Outre Mer)
Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite



Zaki Ahmed DJOUMOI, candidat remplaçant
Titulaire d'une maîtrise de droit public
Titulaire d'un Master d'Administration des Entreprises
Ancien Officier de Police Judiciaire
Actuellement professeur de Droit et d'Economie

NEMA
Nouvel Elan pour MAyotte

Ensemble pour la réussite de notre canton,

Votez pour une équipe dynamique et compétente.

Ne pas jeter sur la voie publique IMPRIMAH (0269) 61 22 18

« ENSEMBLE, NOUS SOMMES FORTS »



Au meeting du MDM à Magochi Tchora (Crédits Photo : A. Bacarson)

Dans le cadre de mon carnet de meetings, je me suis arrêté ce mercredi 18 mars sur le camp du MDM. Et c'est à Magochi Tchora, place Maison Kinga, que rendez-vous avait été donné à la population.

Jouant à domicile, et une fois n'est pas coutume, M'lépo a pris la parole pour un témoignage limpide sur la capacité du grand-frère Pino à pousser les autres vers le haut, sa sagesse et ses compétences tant techniques qu'intellectuelles font de lui l'homme de la situation. Quelques minutes de prise de parole pour un Inssa SALIM qui, avec parfois une voix hésitante, a su rester correct sans jamais déraper. Pour une première, le test a été passé haut la main, contrairement à certains que j'ai pu entendre ici et là.

Gilla, la terreur du Néma ?

Depuis le début de la campagne officielle, j'ai pu entendre ici et là des rumeurs faisant courir le bruit d'attaques parfois intimes proférées lors de meeting du MDM. La dernière en date ? Gilla qui aurait attaqué Mikidache HOUMADI (4e adjoint au maire en charge de l'administration). Quand la parole fut donnée à Gilla, je m'attendais à une vague déferlante de dénigrements. Mais bien loin de cela, la suppléante de Mme Soyarta MOHAMED nous livre un speech sur le manque criant de professionnels de santé dans l'île (médecins, infirmiers, aides-soignants, auxiliaires de vie, etc…) et la nécessité de faire ouvrir des écoles ici à Mayotte pour former des jeunes mahorais et notamment de Labattoir. La plupart de ces écoles se trouvent à La Réunion et vous n'êtes pas sans ignorer que La Réunion privilégie d'abord ses enfants avant de se tourner vers ceux de Mayotte.

Un joli speech de campagne basé sur des projets. Je m'en étonne au su de ce que j'ai pu entendre ici et là, au point de poser la question à mon voisin du moment à savoir « à quel moment vous proférez des insultes ? ». Et M'lépo de me répondre « *je ne sais pas. Très franchement j'ai été présent à tous nos meetings et jamais je n'ai entendu des insultes. On ne fait que dénoncer des faits vérifiables. Comment ne pas dénoncer des faits de déni de démocratie ? Je viens d'apprendre, d'ailleurs et à ce propos, qu'un «sniper» (*comprenez par là un homme de l'ombre - ndlr*) du Néma a récolté toutes les pièces d'identité des jeunes du Sénat et de Mangamari. Tout cela pour s'assurer de leur suffrage. Où est donc la démocratie ?* ». Mais juste après cette réponse, Gilla changea de speech pour un speech que j'estime sans intérêt politique car relevant d'affaire privée à l'endroit du Néma et surtout de son leader Saïd Omar OILI. Le point de discorde est la location d'un QG restée impayée pendant plus de huit mois en 2008 et ce malgré les nombreuses relances de Gilla, à l'époque membre du Néma et figurant sur la liste conduite par Saïndou ASSANI.

Pourquoi étaler donc cela en public ? Quelle plus-value politique cela ajoute-t-il au débat ?

Alors que les « *on dit* » me faisait part de virulentes attaques parfois très intimes, ce n'est pas ce que j'ai entendu ce soir-là. Pourtant pas prévenue de ma présence, vous allez devoir, chers lecteurs, me croire sur parole ou plutôt sur écrit, mais ce soir je n'ai entendu de propos insultants à l'égard d'un tel ou un tel. Il est vrai que, comme il est de coutume dans la politique locale, certains propos n'ajoutaient rien aux débats, ne parlaient pas pro-

jet mais pour faire chavirer le choix de l'électeur, il faut parfois démontrer que l'autre est mauvais. Cette stratégie a, pendant des décennies, été payante. Est-elle toujours d'actualité ?

Des projets aux normes européennes et à court terme

Si Gilla a terrassé le champ de la formation des jeunes, la candidate titulaire Soyarta MOHAMED balaie, elle, le volet social, l'action la plus importante du Département. Et pour ce faire, il va falloir commencer par une mise aux normes des PMI (Protection maternelle et infantile). Il va falloir beaucoup plus de médecins (leur programme relatif à la formation des jeunes devrait apporter des solutions). « *Des aides sociales dédiées aux femmes enceintes n'existent pas encore à Mayotte. Nous nous battrons pour que les Mahoraises puisent bénéficier de ces aides telles la PAJE (prestation d'accueil du jeune enfant) et bien d'autres. Le bien-être des enfants est crucial pour leur avenir.* », affirme Mme Soya à l'assistance.

MDPH partout ailleurs et MPH à Mayotte

« *Cette différence à une lettre près veut tout dire. Cela signifie que la Maison des handicapées de Mayotte n'a pas la même stature que celle de Métropole. Nous nous battrons, Ibrahim SALIM et moi-même, pour gommer cette différence. Et une antenne devra être installée ici en Petite-Terre, notamment à Labattoir afin d'accueillir nos handicapées sans qu'ils soient obligés de se rendre à Mamoudzou pour cela* », promet-elle. Et de continuer avec « *il faut aussi que des centres d'accueil pour handicapés voient le jour afin de soulager les mères de famille. Des navettes feront le lien entre la maison familiale et le centre. Cela créera des emplois et contribuera ainsi à faire baisser le chômage dans notre commune* ».

On ne naît pas délinquant, on le devient par la force des choses

« *Plus de la moitié de la population a moins de 20 ans. C'est un taux très important. Et tant qu'on ne s'occupera pas de cette jeunesse, tant qu'on ne prendra pas à bras le corps leur avenir, nous ne serons jamais tranquilles. Personne ne naît délinquant. Ce sont les problèmes qui le poussent dans cette voie. S'il n'a rien à manger, il n'ira ni à l'école coranique ni à l'école républicaine. Nous sommes dans une société de consommation et le jeune qui n'en a pas est obligé de se réveiller avec de mauvaises idées et pensées puisque lui aussi veut porter des Adidas, Nike et* autres habits de *marque* », analyse-t-elle.

Elle enchaîne ensuite avec la nécessité de s'occuper des personnes âgées à l'instar des jeunes par la mise en place de centres. Quant aux jeunes scolaires, des transports scolaires doivent ramasser nos élèves dans tous les recoins de Labattoir afin de réduire l'absentéisme sous prétexte qu'il y a trop de soleil, ou qu'il pleut ou encore que le jeune est fatigué. Et pour finir, des cours de soutien seront mis en place pour aider à l'élévation du niveau de nos jeunes et ainsi accroître leurs chances d'obtention de diplômes supérieurs et le niveau de qualification.

Des projets que le MDM et les candidats estiment faisables à court terme et travailleront de pair avec les parties concernés, le maire, les députés et l'État à cet effet.

Un élu du Néma en soutien à tous les partis en lice sauf au Néma

En froid avec son parti et son leader juste après les élections de mars dernier, Abdallah SOILIHI ZIRARI est un élu Néma qui ne partage presque plus rien avec son parti. Il est comme qui dirait « *l'opposition au sein de la majorité* ». On a ainsi pu le voir du côté de chez Index lors de leur meeting de Pamandzi Kély et celui du MDM à Magochi Tchora.

Une fin de soirée perturbée par des djins

Alors qu'Ibrahim SALIM Pino avait pris la parole pour exposer leurs projets, et pendant qu'il dénonçait le fait que des jeunes étaient envoyés pour arracher leurs affiches qu'ils ont cher payé, qu'il déplorait la démission des parents dans l'éducation de nos jeunes et du rôle que jouer, jadis, l'école coranique dans cette dite éducation, soudain un homme passe en balançant de la matière. J'ai même cru que c'était du gravier lorsque j'en ai reçu sur moi. Panique au sein de l'assistance, suivie de faits bizarres. Que se passe-t-il donc ?

Plus tard j'apprendrai que c'était du sel qu'on balançait sur l'assistance afin de la protéger du mauvais sort jeté par des malintentionnés. Des femmes furent prises de *djins* et un *fatiha* prononcé par Géant pour que « *Dieu punisse le ou les auteurs de ce méfait* ».

Le lendemain, un nom circulait. L'auteur du méfait était connu. Il s'agit de… Bacarson. Oui vous avez bien lu. Selon les dires, j'aurais profité, alors que je faisais mine de faire des photos, pour discrètement balancer des *massahiris*. Une fois parti, c'est là que la séance de *djins* aurait débuté. Tout ça pour le compte du Néma a-t-on conclu puisque je serais un sniper de S2O. Mais ce beau monde ignore que je suis parti de là au moment de la prise de parole de clôture du Mohamed BACAR MCOLO et que j'ai vécu en direct la séance des *djins* et du long *fatiha* de Géant, bande sonore à l'appui. Dans toute crise, il faut un bouc-émissaire et il était tout trouvé !

Des éminents du MDM démentent cette rumeur affirmant que je ne fus en aucun cas pointé du doigt mais hélas, le bruit avait couru et le mal fait !

:: A. Bacarson

VOTRE PUB ICI ?
contactez-nous au 0639 06 36 15 ou à contact@labattoir-infoplus.com

Impression Kaprim - Ne pas jeter sur la voie publique - Papier écologique - Norme FSC avec gestion durable des forêt - Encre 100% végétale.

Pour réussir ce combat, chers Concitoyens de Labattoir, autant que les Concitoyens des autres cantons de Mayotte, nous avons le devoir, à l'issue des élections des 22 et 29 mars prochains, de donner au département une majorité claire et homogène issue d'un parti représentatif de notre île, le parti de tous les grands combats de Mayotte, votre parti le MDM.

En votant pour vos candidats MDM, Ibrahim SALIM et Soyarta MOHAMED, vous faites confiance à des personnes de qualité dont, ni la compétence, ni l'expérience et encore moins l'intégrité ne souffrent d'aucune ambiguïté.

En nous accordant votre confiance les 22 et 29 mars 2015, chers Concitoyens de Labattoir, non seulement vous voterez utile, mais en plus vous refuserez par la même occasion de compromettre le développement de Mayotte et de notre commune au profit des ambitions personnelles des autres candidats.

Ensemble nous sommes forts.



Contacter la section Dzaoudzi-Labattoir du MDM

Adresse: Rue du Four à Chaux, 97610 Labattoir
Tel: 0639 21 21 85
Courriels: mdm-labattoir@gmail.com
MDM Dzaoudzi-Labattoir

Mouvement pour le Développement de Mayotte
Canton de DZAOUDZI-LABATTOIR
MDM

Elections départementales des 22 et 29 Mars 2015

Titulaires



M. Ibrahim SALIM



Mme Soyarta MOHAMED ép. RAFIKI

Remplaçants



M. Ahmed MAHAMOUDA



Mme Gilla Mariama ALI

Mesdames, Messieurs, chers Concitoyens de Dzaoudzi-Labattoir ;

Au mois d'avril 2011, Mayotte devenait le 5ième DOM et 101ième département de la république française et au 1ier janvier 2014 notre belle île était érigée au statut de 9ième RUP de l'Union européenne ce, grâce au combat acharné de plus de 45 ans de votre parti le MDM pour aboutir à ce résultat tant espéré des mahorais.

Ce fût l'aboutissement en quelque sorte du combat pour la liberté (« ***nous voulons être français pour être libre*** » disaient Bamana et ses compagnons) dont toutes les générations de Mahorais et en particulier de Labattoiriens s'y reconnaissent.

Six mois après la départementalisation, les Mahorais sont massivement descendus dans les rues lors de la grève sur la vie chère, pour réclamer « *pouvoir d'achat, emplois dignes, logement de qualité, santé, formation, retraite sérieuse, indexation, sécurité, transport, ...etc.* », en d'autres termes, pour réclamer une égalité de traitement dans tous les domaines avec les autres français des DOM et de la Métropole. « ***Le Mahorais veut désormais être un français à part entière et non plus un français entièrement à part.*** » et c'est là où prend tout son sens la lutte pour **l'égalité réelle, notre actuel combat.**

Le retard énorme qu'a accumulé notre département par rapport aux autres DOM, fait que tout Mayotte est un chantier et tous les domaines de la vie quotidienne sont des priorités. Les moyens qui vont être déployés pour résorber ce retard et accélérer le développement de Mayotte, notamment les fonds européens, devront être engagés d'une façon efficiente, de sorte à en faire profiter à tous les Mahorais.

C'est dans cet état d'esprit que nous prenons l'engagement d'œuvrer avec l'ensemble des élus locaux et des parlementaires mahorais pour réussir le développement socio-économique de notre département autour de 6 axes majeurs :

1 Accélérer l'accès à l'égalité sociale réelle.

- Enfance : Protection maternelle et infantile, ... ;
- Handicap et autonomie : Hébergement, insertion, prestation de compensation au handicap;
- Personnes âgées : Maintien à domicile, augmentation de l'allocation personnalisée;
- Famille : Aides aux parents, soutien aux adolescents et jeunes adultes;
- Insertion et accompagnement social : alignement du RSA à la hauteur des autres DOM, aide au logement;
- Aide à l'accès à l'eau potable (installation de compteurs) ;
- Accompagnement de la commune dans ses projets de développement social.

2 Education et Jeunesse.

- Construction d'un 2ième collège à Labattoir pour désengorger le collège **Bouéni Mtiti** dont le taux de surcharge dépasse les 200% ;
- Soutenir la réussite scolaire (mise en place d'actions de soutien scolaire, transport scolaire gratuit, accès aux NTIC) ;
- Construction d'un lycée professionnel à Labattoir ;
- Mettre l'accent sur les formations professionnelles diplômantes à l'adresse des jeunes et des salariés (CFPA, IUT);
- Bourses spécifiques (grandes écoles, médecine, ...) ;
- Soutiens aux associations : subventions diverses, aides au transport pour les clubs sportifs (barge et transport routier)... ;
- Bourses BAFA, Bourses sportives (favoriser l'accès au haut niveau) ;

3 Développement économique.

- Militer pour la réalisation à court terme du projet de piste longue garant du désenclavement aérien de Mayotte et du développement du tourisme ;
- Réalisation du projet structurant de pont reliant Dzaoudzi à la Grande-Terre ;
- Soutien aux entreprises mahoraises, en particulier les TPE, PME et Artisans (subventions d'investissement, de développement, fond de garantie auprès des établissements financiers, allotissement systématique des marchés publiques du département) ;
- Aide à la création d'entreprises en particulier pour les jeunes porteurs de projets ;
- Soutenir l'agriculture, la pêche, les équipements ruraux (subventions d'équipement, facilitation du circuit de distribution, désenclavement des parcelles agricoles) ;
- Aide au transport des matériaux de construction (gravats) entre la Grande-Terre et la Petite-Terre à défaut de carrière ;
- Réorganisation des transports et réaménagement du réseau routier ;
- Accompagner la municipalité dans ses projets de développement économique et d'aménagement de la commune (projets ANRU,...)

4 Environnement et Tourisme

- Favoriser les projets de développement touristique (Hôtels, chambres d'hôte, tables d'hôte, guides touristiques, ...) ;
- Valorisation des sites touristiques de la commune (Aires de repos, pistes de randonnée, propreté, ...) ;
- Protection de l'environnement et de la biodiversité (Lagon, zones sensibles – Dziani, Moya, ...) ;
- Aide au développement du tourisme vert, tourisme bleu, ... ;
- Mettre l'accent sur la propreté de l'île (Emplois saisonniers environnement) ;

5 Santé et Sécurité.

- Améliorer l'offre de soin et de réadaptation ;
- Lutter contre le désert médical de Mayotte (rendre Mayotte attractive, inciter les jeunes Mahorais à intégrer les filières médicales) ;
- Compléter les infrastructures hospitalières (construction de l'hôpital de Petite-Terre) ;
- Accentuer les dispositifs de prévention contre les maladies (MST, Diabète, Cancers, AVC, ...) ;
- Mise en place d'un dispositif de lutte contre l'insécurité dans les communes ;
- Surveillance des plages et des sites touristiques ;
- Sécurisation des établissements publiques, notamment les écoles.
- Renforcer la sensibilisation des usagers à la sécurité routière ;

6 Identité et Culture.

- Soutenir les projets d'affirmation de l'identité mahoraise (apprentissage des langues mahoraises à l'école, chants et danses traditionnelles, théâtre, écriture...) ;
- Accentuer les actions de valorisation des artistes mahorais et notamment les jeunes artistes à travers l'Urban Music ;
- Continuer à valoriser la culture mahoraise ;
- Affirmer notre identité musulmane en valorisant le travail important des Cadis, garants d'un islam paisible à Mayotte ;
- Réhabiliter les mosquées de Mayotte et construire une grande mosquée de vendredi de référence à Labattoir.

MDM

Elections départementales des 22 et 29 Mars 2015

ılaires

M.



Ibrahim
SALIM

Mme



Soyarta
MOHAMED ép. RAFIK

nplaçants

M.



Ahmed
MOUDA

Mme



Gilla Mariama
ALI

« N'INDEXONS PAS, CLARIFIONS !»



Au meeting de Tanafou za Dzaoudzi-Labattoir à M'bouyoujou (Crédits Photo : A. Bacarson)

Au lendemain de mon arrêt au meeting du MDM où je fus accusé d'être à l'origine d'une séance de djins, je me rendis à celui du groupe Tanafou za Dzaoudzi-Labattoir. Pour m'informer du lieu de la tenu de la cérémonie, j'appelai Index. Et tout de suite de me sortir la rumeur du jour « tsi kiya amba oussou hédza madjini ».

Le soir venu, je me rendis à M'bouyoujou. C'est sur le tronçon de route à côté de chez Kaphet que se tient le meeting de Tanafou za Dzaoudzi-Labattoir.je remarque tout de suite qu'il n'y a pas foule comme dans les autres meetings mais qu'importe, la soirée se déroulera. Et si on se réfère au sondage publié dans un quotidien local, il a du monde derrière lui le groupe Tanafou puisqu'il arriverait deuxième au soir du 22 mars.

Je ne sais pas pourquoi mais déjà lors des élections municipales de mars dernier, on tombe toujours sur des personnes qui me demandent toujours « *tu enregistres là ?* ».

À croire que ce qui se dit lors des meetings est top confidentiel. Vous êtes au courant que vous êtes devant un micro amplifié ? Qu'y a-t-il de bizarre qu'un journaliste se balade avec un dictaphone ?

Les intervenants s'enchaînent, les témoignages aussi. Mais tous n'ont qu'un but : démontrer que les candidats du conseiller sortant ont été au pouvoir et n'ont rien fait pour Labattoir et encore moins pour M'bouyoujou. « *Quand ailleurs dans Labattoir on réalisait quinze choses, on en réalisait qu'une à M'bouyoujou* », fait remarquer Siradji. Et de rappeler comment le candidat du Néma avait mal parlé à la population allant jusqu'à dire qui n'y avait que « *des incultes à M'bouyoujou* ». Et Siradji de continuer par « *hier vous l'aviez honoré et il vous a piétiné. Aujourd'hui il ose venir devant vous vous demander votre suffrage. Eh bien NON ! À M'bouyoujou maintenant il y a aussi des personnes instruites* ».

Puis vint le temps de prise de parole de Zaïna Tchora. D'après les rumeurs, elle est au Tanafou za Dzaoudzi-Labattoir ce qu'est Gilla au MDM. Elle s'attaque intimement aux candidats du Néma. Sa dernière victime en date, Issa SOULAÏMANA Lavie. Lorsqu'elle prit le micro, je me suis dit que ça allait balancer ! Et une fois encore je vais tordre le coup aux rumeurs et vous allez, chers lecteurs, devoir me croire sur écrit. Zaïna Tchora a parlé en tout et pour tout moins d'une minute, juste le temps d'appeler les M'bouyoujiens à voter pour leur enfant Index (il est natif de M'bouyoujou faut-il le rappeler ? - ndlr) car comme disent les Grands-comoriens « *m'bé kayili m'bé* ».

Voilà deux personnes que les rumeurs disent virulentes et qu'il n'en est rien ! Ces attaques étaient-elles spontanées et ponctuelles à un meeting donné ? Je ne peux vous répondre. Mais tout ce que je peux vous affirmer, c'est qu'il n'en a rien été pour les meetings auxquels j'ai assistés.

Les intervenants, anecdotes et autres appels solennels à voter pour les candidats Index et Claris s'enchaîneront. Pour entendre parler de projets, il fallait attendre Moutu, directeur de campagne et suppléant de Manfou Index.

Et tout de suite de balancer « *on essaie de vous faire croire qu'on n'a pas de projets. Depuis l'ouverture de la campagne officielle, nous n'avons cessé de vous énumérer nos projets. Ceux qui essaient donc de vous faire croire cela ne veulent tout simplement pas les entendre* ».

Un manque criant des centres de formation

Moutu continue son propos par la formation des jeunes. « *il existe 19 centres de formation à Mayotte pour plus de 5 000 jeunes. Cela est fortement insuffisant. C'est pourquoi nous nous engageons à une augmentation de ces centres. Et pour informer nos jeunes des formations en cours ou à venir, nous ferons en sorte que le bus du CRIJ (centre régional d'informations jeunesse), lequel centre est dirigé par un jeune de M'bouyoujou Mohamed NASSOR, vienne au moins une fois par trimestre dans notre canton* ».

Aider les agriculteurs

« *Labattoir compte 3 agriculteurs professionnels recensés officiellement. Des fonds existent et il faudra tout faire pour que nos agriculteurs puissent bénéficier de ces dernières, consommer ces fonds afin qu'ils ne repartent pas en Europe. Aider ces agriculteurs à se développer nous permettra non seulement d'éviter qu'un jour le régime de bananes soit vendu à 100 ou 200€ mais éventuellement de créer des emplois. Le lycée agricole de Coconi forme des jeunes qu'il faudra caser plus tard* », ajoute Moutu.

Les pêcheurs ne sont pas en reste non plus

« *Parmi les coopératives des pêcheurs de l'île qui marchent bien, celle de Labattoir en fait partie. Cependant ils manquent de moyens leur permettant d'exercer leur métier dans de bonnes conditions. Nous nous engageons auprès des pêcheurs et leur disons que tout sera mis en œuvre pour qu'ils aient ces moyens, qu'ils puissent vendre le fruit de leur travail dans les normes d'hygiène requises* », promet le directeur de campagne. Et d'enchainer avec les cinq gros bateaux immatriculés dans l'île, qui pêchent dans nos eaux mais qui ne vendent rien à Mayotte. Il promet ainsi « *de rentrer en pourparlers avec l'État afin de faire en sorte que soit ces bateaux soient radiés des registres d'immatriculation de Mayotte ou qu'ils vendent leurs cargaisons à Mayotte* ».

Une nouvelle vision de la coopération régionale

Nombreuses sont les familles qui hypothèquent leur vie chaque jour que Dieu fait afin de rejoindre Mayotte dans l'espoir d'une vie meilleure, dans l'espoir d'une meilleure offre de soins, dans l'espoir d'une bonne scolarité pour leurs enfants. Malheureusement, nombreuses sont aussi celles qui n'y arrivent jamais. Tanafou za Dzaoudzi-Labattoir apporte quelques pistes et proposera que « *Le Conseil départemental et l'État se mettent d'accord et mettent le paquet pour une aide digne de ce nom. Il faudra mettre les moyens dans l'équipement des centres hospitaliers de nos voisins des îles Comores car comme tout le monde le sait, les Comores ont les médecins mais n'ont pas d'appareil de soin. Et ce sera de même pour l'éducation et l'es écoles* », avance Moutu.

2020 en vue ?

Parmi les soutiens de Claris et Index, on note Toimadouni, Omar Tic-Tac et Aïda BOURA MCOLO. Trois candidats malheureux des dernières élections municipales. Au cours de cette soirée, il a été glissé que Tic-Tac sera leur candidat aux prochaines municipales de 2020. Quid des deux autres ?

:: A. Bacarson



TANAFOU ZA DZAOUDZI / LABATTOIR



Chers (es) concitoyens,

Nous avons choisi de solliciter votre suffrage afin de pouvoir traduire notre ambition pour notre canton de Dzaoudzi-Labattoir. Enfants de ce canton et soucieux de l'épanouissement de ses habitants, nous saisissons cette double opportunité que représente la réforme territoriale qui confie d'importantes responsabilités aux élus territoriaux et instaure la parité pour vous proposer une nouvelle impulsion pour notre canton.

La loi n°2010-1563 du 16 décembre 2010 portant réforme des collectivités territoriales institue des élus uniques, car les conseillers régionaux et les conseiller généraux des collectivités métropolitaines seront remplacés par les conseillers territoriaux qui siégeront à la fois au conseil régional et au conseil général. Ce regroupement de compétences permet de réduire les zones d'incertitude quant aux compétences qui ont pu se chevaucher ou à la difficulté de coopérer entre deux autorités.

Pour Mayotte les prochaines élections départementales sont importantes car synonymes d'enjeux vitaux pour la population et pour le développement de notre territoire, mais aussi symbole de la consécration des femmes appelées à siéger dans la nouvelle assemblée.

N'INDEXONS PAS, CLARIFIONS !

Pourquoi nous nous engageons ?

Nous avons choisi de nous engager afin de relever avec vous les défis majeurs qui nous sont posés par ces évolutions institutionnelles et pour réussir la transformation de notre canton qui va être mis à l'épreuve de la rupéisation et des changements issus de la réforme des collectivités territoriales. En effet, avec plus de 15 000 habitants, dont plus de 50 % de jeunes, Dzaoudzi-Labattoir est un canton dynamique plein de vitalité qui ne demande qu'à traduire ses ambitions en actions concrètes.

Ces actions doivent s'inscrire dans les différents champs que nous considérons prioritaires en ce qu'ils traversent la vie quotidienne de nos concitoyens.

Qu'est ce qui guide notre projet pour le canton de Dzaoudzi-labattoir ?

Nos priorités pour les 6 prochaines années s'organisent autour de 4 logiques :

La formation et l'insertion professionnelle

1. Mieux armer nos jeunes et moins jeunes par la formation et le développement des compétences et des savoirs faire, c'est agir pour leur autonomie, leurs capacités contributives envers leurs familles et envers la société ; c'est aussi agir pour une citoyenneté assumée pour le plus grand nombre.

Promouvoir une action sociale et solidaire envers les plus défavorisés d'entre nous

2. Renforcer les solidarités envers nos concitoyens les plus défavorisés et promouvoir l'accès aux droits pour tous, c'est garantir l'émergence d'une société solidaire et apaisée, tournée vers le mieux vivre dans notre canton et sur notre territoire.

Soutenir le développement économique de notre canton et de notre territoire

3. Soutenir l'activité économique à Dzaoudzi-Labattoir, c'est créer de la richesse dans notre canton et nous donner les moyens de satisfaire nos besoins collectifs et de répondre à l'impérative nécessité de solidarité envers les plus faibles d'entre nous.

Promouvoir l'éducation à l'environnement et diffuser les connaissances sur les milieux naturels, sur notre biodiversité et sur les bonnes pratiques

4. Intégrer les problématiques environnementales dans nos choix d'intervention publiques, c'est préserver durablement nos ressources naturelles, notre cadre de vie et assurer la survie des générations à venir.

Ainsi, il nous appartient dans un contexte difficile tant au niveau national que local, de donner les meilleures chances à nos jeunes pour affronter l'avenir.

C'est pourquoi, nous avons souhaité vous présenter, Manfou Ousséni INDEX, Moutu, Claris RAMIANDRASON, Dartouml MOUHOUDHOIR, pour représenter les citoyens du canton de Dzaoudzi/Labattoir à la future Assemblée départementales.

Nous croyons en vous et nous chercherons par tous les moyens le meilleur accord possible avec nos partenaires du conseil municipal pour trouver des solutions à vos problèmes quotidiens.

Cette campagne est la votre et nous avons bien l'intention d'œuvrer chaque jour avec vous, pour vous, en vous associant de la meilleur façon qui soit.

Nous vous demandons de nous accorder votre confiance en nous désignant comme Conseillers départementaux le 22 mars prochain.

Vous aimez écrire ?

Rejoignez alors l'équipe du mensuel LI+



LABATTOIR INFO PLUS

Association Loi 1901
créée le 25 Nov. 1998
(J.O n 2146)

Adresse
5 rue Mangamagari
97610 Dzaoudzi

www.labattoir-infoplus.com
contact@labattoir-infoplus.com

Graphisme & Maquette
N. Dayane

Mise en page
A. Bacarson

Rédacteurs en chef
Mdogo Bachirou (Jacky)

Secrétaire de rédaction
Baladimbi Samiati

Directeur commercial
Moutu

Directeur de la publicati
F. Said Omar (Saïdo)

Directeur artistique
Soula.M (Picasso)

Impression
Dupli Mayotte 0639 688 034

Journalistes
S. Madé
A. Bacarson
Ghost
Moutu
Ballaoui
A. Zaharia
M. Mouignimali
H. Nadjema
SC. Zéna
El-Yanour
Djoumbé Nasser
A. Oustadh